

RÉPUBLIQUE TUNISIENNE MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION ●●●●● <b>EXAMEN DU BACCALAURÉAT</b> SESSION <b>2018</b>	<b>Session principale</b>	
	Épreuve : <b>FRANÇAIS</b>	Sections : <b>Mathématiques, Sciences expérimentales, Sciences de l'informatique et Économie et gestion</b>
	Durée : <b>2 h</b>	Coefficient de l'épreuve : <b>1</b>

Un matin, trois semaines avant Noël, alors que je revenais des courses avec un cabas bourré de navets et de mou pour le chat, je trouvai Lucien habillé, prêt pour sortir. Il avait même noué son écharpe et, debout, m'attendait. Après les déambulations harassées<sup>1</sup> d'un mari que le trajet de la chambre à la cuisine vidait de toute force et ensevelissait d'une effrayante pâleur, après des semaines à ne le point voir quitter un pyjama qui me semblait l'habit même du trépas<sup>2</sup>, le découvrir l'œil brillant et la mine polissonne<sup>3</sup>, le col de son manteau d'hiver bien remonté jusqu'à des joues étrangement roses, manqua de me faire défaillir.

– Lucien ! m'exclamai-je et j'allais faire le mouvement d'aller vers lui pour le soutenir, l'asseoir, le déshabiller, que sais-je encore, tout ce que la maladie m'avait appris de gestes inconnus et qui, ces derniers temps, étaient devenus les seuls que je savais faire, j'allais poser mon cabas, l'étreindre, le serrer contre moi, le porter, et toutes ces choses encore, lorsque, le souffle court, avec au cœur une étrange sensation de dilatation, je m'arrêtai.

– Il y a juste le temps, me dit Lucien, la séance<sup>4</sup> est à une heure.

Dans la chaleur de la salle, au bord des larmes, heureuse comme jamais je ne l'avais été, je lui tins une main tiède pour la première fois depuis des mois. Je savais qu'un afflux inespéré d'énergie l'avait levé de son lit, lui avait donné la force de s'habiller, la soif de sortir, le désir que nous partagions une fois encore ce plaisir conjugal et je savais aussi que c'était le signe qu'il restait peu de temps, l'état de grâce qui précède la fin, mais cela ne m'importait pas et je voulais seulement profiter de cela, de ces instants dérobés au joug de la maladie, de sa main tiède dans la mienne et des vibrations de plaisir qui nous parcouraient tous deux parce que, grâce en soit rendue au ciel, c'était un film dont nous pouvions partager ensemble la saveur.

Je pense qu'il mourut tout de suite après. Son corps résista trois semaines encore mais son esprit s'en était allé à la fin de la séance, parce qu'il savait que c'était mieux ainsi, parce qu'il m'avait dit adieu dans la salle obscure, sans regrets trop poignants, parce qu'il avait trouvé la paix ainsi, confiant dans ce que nous nous étions dit en nous passant de mots, en regardant de concert l'écran illuminé où se racontait une histoire.

Muriel Barbery, *L'Élégance du hérisson*, 2006.

<sup>1</sup> Déambulations harassées : déplacements qui témoignent d'une grande fatigue

<sup>2</sup> Le trépas : la mort

<sup>3</sup> La mine polissonne : l'air malin, joyeux

<sup>4</sup> La séance : la projection d'un film au cinéma

## **I-ÉTUDE DE TEXTE : (10 points)**

### **A- Compréhension : (7 points)**

- 1) En rentrant chez elle, la narratrice s'aperçoit que son mari est bien différent de ce qu'elle a l'habitude de voir. En quoi est-il différent ? **(2 points)**
- 2) Comment la narratrice explique-t-elle la dernière volonté de Lucien ? Justifiez votre réponse par un indice du texte. **(2 points)**
- 3) Pendant la projection du film, la narratrice éprouve des sentiments intenses. Relevez et expliquez deux procédés d'écriture qui rendent compte de ces sentiments. **(3 points)**

### **B- Langue : (3 points)**

- 1- . « *Il avait trouvé la paix ainsi, confiant dans ce que nous nous étions dit en nous passant de mots, en regardant de concert l'écran illuminé où se racontait une histoire* ».
  - Remplacez l'expression soulignée par une expression de même sens. **(0, 5 point)**
  - Employez le mot *concert* dans une phrase où il a un sens différent. **(1 point)**
- 2- *Alors que je revenais des courses, je trouvai Lucien prêt pour sortir.*
  - Identifiez le rapport logique exprimé dans la phrase ci-dessus.
  - Transformez la phrase en remplaçant la subordonnée soulignée par un complément circonstanciel exprimant le même rapport logique. **(1, 5 point)**

## **II- ESSAI : (10 points)**

« Dans la chaleur de la salle, au bord des larmes, heureuse comme jamais je ne l'avais été, je lui tins une main tiède pour la première fois depuis des mois », affirme la narratrice.

Pensez-vous que l'amour aide à surmonter les difficultés de la vie ?

Vous répondrez à cette question en vous appuyant sur des arguments et des exemples précis.